

Bicyclette propulsée par les bras et/ou les jambes

1- Pourquoi ?

Septembre 2013, cycliste du « dimanche », lors d'une montée un peu plus pénible qu'à l'habitude, pour ne pas mettre pieds à terre, en appuyant d'une main sur le fémur, je suis arrivé au sommet...

Mais comme une seule main était utilisable, l'autre tenant le guidon, l'idée d'utiliser les deux bras pour accroître la motricité était née.

2 - Comment ?

Des croquis à main levée, rapide recherche sur internet, bien que des produits comparables fassent partie de l'état de la technique, dépôt d'une enveloppe Soleau.

Rapidement à partir d'une ancienne bicyclette, dans mon atelier, je possède un tour et une fraiseuse, poste à souder..., je fabrique le premier prototype.

J'expérimente, sur la route, les poignées alignées ou décalées ; satisfait des résultats des tests, je passe à la rédaction de la description, des revendications. Des améliorations justifient un nouveau prototype, cette fois sans la barre horizontale.

Octobre, à partir de l'ancien vélo de mon épouse (gardée à bon escient, la bicyclette, comme l'épouse...), je réalise ce nouveau prototype.

Novembre, dépôt de la demande de brevet.

Décembre, inscription au concours Lépine

Début avril 2014, je « passe commande », auprès d'un professionnel de l'image, de la réalisation d'un reportage à projeter sur le stand du Lépine. Le BMZèbre est testé à Oyonnax par Eric BARONE recordman du monde de descente en vtt sur neige (233,33 km/h) mais surtout coach sportif.

Du 30 avril au 11 mai, participation au concours Lépine, avec la médaille d'argent de la Société Française de Médecine de l'Exercice et du Sport.

3 - Remarques :

- a. Compte tenu : de l'absence d'étude de marché, d'une démarche de prospection se limitant à des courriels et quelques rencontres mal ciblées ?
- b. du marché de niche que représente la solution proposée
une fois encore la réussite commerciale de ce projet, encore protégé, n'est pas encore au rendez vous...
- c. Par contre comme pour l'urinoir, avec ce type d'invention, le succès médiatique est assuré :

4 - Articles de presse :

Dés le 9 mai 2014, parution d'un article dans le journal l'EQUIPE , suivront courant mai les DNA, L'ALSACE , le premier juin et en juillet dans VOSGES MATIN , en septembre un journal de Mayotte ainsi que dans Est magazine

En plus des articles mentionnés plus haut, il y eu des reportages vidéos et télévisés : au nombre de 5 : TLVA, France 3 Alsace, ***l'expansion.fr (1)***, France 3 Ile de France, et le plus sympathique à tourner pour ***Alsace 20 (2)*** avec Miss France. Sur internet sont encore visibles les reportages (1) et (2) en tapant Michel GEORGES suivi du nom du média. Un troisième est accessible sur youtube « BM type Zèbre »

Michel Georges primé pour son drôle de zèbre

La dernière invention du Sainte-Marien Michel Georges, un vélo à bi-motricité sur lequel on peut pédaler avec les pieds et/ou mouliner avec les bras, vient d'obtenir une médaille d'argent au concours Lépine à Paris. Le « Géo Trouvetou » vosgien nous ouvre les portes de son atelier pour présenter sa bicyclette aux multiples facettes.

Entre les premiers coups de crayons et la naissance de la « BM type zèbre », « clin d'œil à la BMW mais dont les initiales signifient en fait bi-motricité », six petits mois se sont écoulés. Une invention éclair ? Pas vraiment quand on sait que Michel Georges travaille tous les jours, de 5 h à 23 h, dans son atelier situé au sous-sol de sa maison, au lieu-dit Fertruft.

Cet ancien professeur de maintenance industrielle au lycée professionnel de Sainte-Marie-aux-Mines, originaire des Vosges voisines, créé, invente, fabrique depuis plus de quarante ans (lire l'encadré ci-dessous) et ne s'imagine pas vivre sans cela : « Mon quotidien est de transformer, d'améliorer les choses pour ne pas les subir. Le temps que je passe à faire cela, je ne le compte plus. Pour moi, le travail manuel est la quintessence de l'activité humaine. La création est ce qui nous caractérise », explique-t-il.

Une fois l'idée en tête, le Sainte-Marien d'adoption (il y vit depuis plus de trente-cinq ans) n'est pas du genre à prendre son temps. Il faut que ça bouge, que ça avance vite et bien. Avec une fraiseuse, une scie mécanique et un poste à souder installés dans son atelier, Michel Georges a tous les outils dont il a besoin. En somme, « tout ce qu'un gros bricoleur doit avoir ». Et pour les pièces nécessaires à la construction, il n'y a qu'un pas à faire pour se rendre dans la grange voisine dans laquelle il stocke des matériaux de récupération glanés ça et là ces dernières années. Concrétiser une idée à moindre coût, avec des objets ayant déjà servi et auxquels il donne une seconde vie, tel est le challenge que ce retraité âgé aujourd'hui de 63 ans, se fixe au quotidien.

Son prototype terminé, l'ex-enseignant a déposé le brevet en octobre dernier. Il est actuellement dans l'attente d'une validation qui peut prendre jusqu'à dix-huit mois. Comme il n'est pas du genre à rester inactif, Michel Georges s'est donc inscrit au concours Lépine au printemps 2014. Un essai qui n'a pas mis bien longtemps à être transformé puisque l'inventeur vient d'obtenir la médaille d'ar-



Michel Georges au guidon de sa dernière invention, la « BM type zèbre », qui permet de faire travailler les muscles du haut du corps. Photos Sébastien Spitaleri

gent de la Société française de médecine, de l'exercice et du sport pour sa création, qui a suscité l'intérêt du public durant son séjour à Paris, du 30 avril au 11 mai.

Se plier en deux et avoir mal à la nuque à la fin de la journée, je trouve ça aberrant

Mais quelles sont donc les caractéristiques et les spécificités de ce drôle d'objet zébré ? Son inventivité réside en premier lieu dans sa bi-motricité, c'est-à-dire le moyen de le faire avancer aussi bien en pédalant avec les pieds qu'en moulinant avec les mains. Rien de bien nouveau direz-vous ? Une société allemande commercialise en effet un vélo à motricité avec les bras depuis plus d'un an, mais celui de Michel n'a rien à voir... « On mouline avec les mains en position debout et non pas en étant courbé, comme on peut le voir sur certains vélos. Se plier en deux et avoir mal à la nuque à la fin de la journée, je trouve ça aberrant. Je ne recherche pas l'aérodynamisme et la vitesse, je veux faire

travailler les muscles du haut du corps. Certes, je ne vais pas battre des records de vitesse, mais ce n'est pas l'objectif », explique-t-il.

Testée par Eric Barone, double recordman du monde de descente en VTT et coach sportif, l'invention de Michel Georges a déjà démontré ses bienfaits : « Eric était enchanté, et m'a dit que cela permettait de travailler la ceinture abdominale, les pectoraux, le scapulaire et les biceps ». Le Vosgien veut désormais aller plus loin et prouver l'intérêt médical de sa bicyclette en contactant des kinés et des médecins pour avoir leurs avis. Il a également fait part de son concept à des fabricants de vélo et attend des réponses pour, peut-être, le commercialiser à grande échelle. « J'espère convaincre les investisseurs que ce vélo a une utilité, mais je reste lucide et je ne vais pas mettre en péril mon budget pour miser sur cette invention si je n'ai pas de solides garanties. Si ça ne donne rien, j'accepterai ça. Mon objectif n'est pas de faire de l'argent, mais de faire parler de moi et de ce que j'aime faire, et ça, au moins, j'ai réussi à y parvenir. »

Sébastien Spitaleri